



SOS

ENFANTS ABANDONNES

Association caritative d'aide aux plus démunis dans le monde

fondée par André MOTTE DIT FALISSE et Ernest LEHAIRE.

Asbl agréée par le Ministère des Finances. Rue de Tilleur, 54 – B-4420 Saint-Nicolas – Belgique

CONSTRUCTION D'UNE SALLE DE CLASSE DANS LE CENTRE ÉDUCATIF DE SARAYAKU

Dans une région reculée de l'Amazonie équatorienne, un peuple tente de sauver son patrimoine séculaire en organisant une éducation complémentaire à l'éducation nationale afin de préserver sa culture, sa langue et ses savoirs.

L'Equateur, petit pays d'Amérique du Sud, coïncé entre la Colombie et le Pérou, abrite 16 millions d'habitants dont 40% sont des enfants. Parmi les nombreux défis auxquels le pays doit faire face, l'analphabétisme est un problème de taille.

La constitution équatorienne garantit une éducation de base gratuite à tous les enfants. Malheureusement, en réalité, le gouvernement ne parvient pas à mobiliser les fonds suffisants pour atteindre cet objectif. Les conséquences sont alors tragiques. Les écoles ne peuvent pas garantir un revenu décent à leurs professeurs qui



Sarayaku, une petite région dans la jungle de l'Est de l'Equateur.

sont eux-mêmes obligés d'avoir un autre travail pour arrondir les fins de mois. Ensuite, les familles doivent s'acquitter du coût des livres et du matériel pédagogique. Or, toutes ces dépenses sont évidemment un obstacle pour les familles défavorisées qui souhaitent envoyer leurs enfants à l'école.

En Equateur, près de 70% des enfants de moins de 17 ans vivent dans le

SALLE DE CLASSE DANS LE CENTRE ÉDUCATIF DE SARAYAKU

dénuement et la marginalité culturelle totale. Il leur est difficile, voire impossible d'aller à l'école. Sans compter les enfants qui sont obligés de travailler pour subvenir aux besoins de leurs familles.

Au-delà de cette situation peu enviable au niveau national, un autre défi existe pour ce pays hautement multiculturel où 30% des enfants sont indigènes, 8% Afro-équatoriens, 7% blancs et 55% métis.

En effet, il existe très peu d'établissements scolaires soutenant cette multiculturalité. Mais certaines communautés s'organisent pour conserver leurs traditions, protéger leur environnement et offrir à leurs jeunes des perspectives d'avenir.

L'une d'elles est la communauté de Sarayaku qui regroupe 1400 personnes réparties en 7 centres communautaires. Située sur le fleuve Bobonaza, dans la plus grande province du pays, appelée Pastaza, elle s'étale sur un territoire recouvert à 80% de forêts primaires qui représentent un grand potentiel de biodiversité et une richesse incroyable de ressources naturelles animales et végétales, essentielles et indispensables à l'existence et la vie des peuples amazoniens.

Afin de soutenir ses principes et son mode de vie, le peuple de Sarayaku a décidé de créer son propre Centre éducatif qui regroupe deux enseignements : les programmes de l'éducation traditionnelle Sarayaku basée sur les connaissances de la vie en harmonie avec la nature et l'enseignement classique. Ce système permet une éducation interculturelle bilingue.

Le but de la démarche est de permettre aux nouvelles générations d'avoir une vision globale du monde, depuis une perspective interculturelle.

À Sarayaku, il y a une école secondaire, cinq Centres interculturels bilingues et un Centre de transmission, d'apprentissage et valorisation des savoirs ancestraux Tayak Wasi, tous reconnus par la Direction de l'Éducation interculturelle bilingue Nationale.

Malheureusement, aujourd'hui le Centre de transmission manque cruellement d'un espace couvert pour accueillir les enfants. C'est pour cette raison que nous en appelons à votre générosité pour construire une nouvelle maison d'architecture kichwa dans le centre éducatif « Tayak Wasi ».

Les bénéficiaires directs de ce projet seront les 37 enfants de 4 à 15 ans des Centres communautaires de Kushillu Urku y Puma.

ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ

À SARAYAKU

Les tâches et le travail sont répartis par genre. L'agriculture, la poterie, le chant, l'éducation des enfants en bas âge, la préparation et le partage des aliments et de l'asua (lait de manioc) sont des activités féminines par excellence. La chasse, la pêche, le tissage de fibres naturelle des hamacs, shigras (filets), paniers, la sculpture du bois pour la construction des pirogues, la fabrication des ustensiles de cuisine et de chasse, des instruments de musique comme les flûtes, le tambour et la construction des maisons sont des activités masculines.

Cette répartition issue des traditions ancestrales est complémentaire et repose sur la volonté de chacun à contribuer au mieux au bien commun.

Les espaces de travail sont également partagés : le champ (la chakra) est le domaine de la femme

Une équipe de femmes de Sarayaku effectue une tournée en Europe en mai.

Envie de rencontrer ces femmes ? Demandez plus d'informations à info@sosenfantsabandonnes.be

SALLE DE CLASSE DANS LE CENTRE ÉDUCATIF DE SARAYAKU

contrôlé par Nunguli ou Chakra Amu. C'est la force et l'esprit féminin qui dicte et stimule la fertilité des sols et la productivité. De plus, Nunguli est la mère du manioc, maîtresse de la terre et des produits agricoles. Le domaine de l'homme est la jungle, où habite l'esprit d'Amazanka. L'homme chasse, pêche, cueille et manie les produits que la forêt lui fournit.

BUDGET ET ORGANISATION DE L'ACTION SUR PLACE

Ce projet est porté par et pour les villageois et c'est pour cette raison qu'ils seront intimement liés au projet à travers des réunions d'information,

de planification et de suivi des travaux mais aussi en apportant une main d'œuvre bien utile !

Les grandes étapes du travail, ainsi que leurs coûts sont repris dans le Tableau 1. Tout d'abord il faut assainir le terrain, ce qui sera réalisé à l'aide d'un travail communautaire, une « minga ». Ensuite, il faudra procéder à l'achat des matériaux et leur acheminement sur place afin que la construction puisse commencer. Une fois la maison construite, elle sera aménagée pour que les enfants s'y sentent à l'aise.

Enfin une fête d'inauguration marquera la fin des travaux et le début d'un cycle d'éducation pour les enfants de Sarayaku.

	Apport Local	Apport SOS EA	Total Projet	Remarques
1. Préparation du terrain	1.000 €	273 €	1.273 €	
1.1. Main d'œuvre	818 €	0 €	818 €	2 jours de nettoyage du terrain effectué par les parents d'élèves
1.2. Alimentation	182 €	273 €	455 €	Manioc, bananes, poulet, riz et légumes
2. Préparation Matériaux	0 €	6.227 €	6.227 €	
2.1 Achat	0 €	3.173 €	3.173 €	Bois pour poutres, poinçons, chevrons, planches, feuilles pour le toit
2.2. Préparation du matériel	0 €	1.327 €	1.327 €	71 personne/jour pour la récolte des feuilles du toit et les liteaux
2.3. Transport du matériel	0 €	1.727 €	1.727 €	Transport en pirogue jusqu'au village
3. Construction de la maison	2.200 €	2.058 €	4.258 €	
3.1. Main d'œuvre	2.200 €	1.785 €	3.985 €	94 personne/jour
3.2. Matériel supplémentaire	0 €	273 €	273 €	Clous, serrures, cadenas, câbles, fil de fer, charnière + produit d'entretien du bois
4. Aménagement de la maison des enfants	0 €	491 €	491 €	Armoire de rangement, étagères, bancs et bureaux
5. Inauguration de la maison	91 €	136 €	227 €	
6. Administration du projet	0 €	2.173 €	2.173 €	Matériel de bureau, communication & transport et coordination & suivi
7. Frais bancaires	0 €	45 €	45 €	
TOTAL GÉNÉRAL	3.291 €	11.402 €	14.693 €	

Tableau 1 : Le coût total de la construction de la maison s'élève à 14 693 € avec une participation demandée à SOS EA de 11 402 €.

PRÉSENTATION DES PROJETS ANNUELS

Grâce à votre aide, SOS Enfants Abandonnés finance de nombreux projets d'aide à l'enfance dans les pays du Sud.

Il existe deux grandes familles de projets. La première rassemble les aides ponctuelles nécessaires au lancement d'une action précise (ex : construction d'une salle de classe). La deuxième regroupe les financements réguliers qui permettent aux organisations sur place de fonctionner (ex : le salaire des professeurs). Nous pensons qu'il est utile de continuer à financer ces deux familles de projets pour la simple et bonne raison qu'elles sont complémentaires. En effet, il est peu rentable de construire une école sans professeurs pour y donner cours. Et à l'inverse, un professeur sans salle de classe perd en efficacité et en attractivité.

Toutefois, nous voulons continuer de travailler en toute transparence avec vous, les donateurs, et vous encourager à spécifier à quelle action vous désirez consacrer vos dons.

Ainsi, en communication de votre virement, vous aurez 3 options : le nom du projet présenté dans le bulletin (projet ponctuel), le nom d'un projet annuel (présenté ci-dessous) ou une absence de communication qui signifiera que votre don peut être alloué à l'une ou l'autre catégorie.

Pour cette année, nous avons sélectionné trois « projets annuels » que nous considérons comme pertinents :

1) Ndako Ya Bana : une petite école de Kinshasa qui accueille les jeunes enfants défavorisés de la commune de Kintambo

(plus de détails dans le bulletin d'Octobre-Novembre-Décembre 2018).

2) Atelier Bumba : un atelier de formation professionnalisante dans le nord de la République Démocratique du Congo (plus de détail dans le bulletin de Juillet-Août-Septembre 2017)

3) Sarupwali : une école dans un petit village du Nord de l'Inde dans la région du Penjab (plus de détails dans le bulletin d'Avril-Mai-Juin 2019)

Rappel : tous les bulletins sont disponibles sur notre site web www.sosenfantsabandonnes.be

PRÉSENTATION DU PROJET ARTISTIQUE

Au travers de la gestion des projets, l'équipe de SOS EA est amenée à rencontrer et à échanger avec les acteurs de terrain. Ce contact permet d'améliorer la compréhension de la situation là-bas et d'appréhender les besoins des enfants de ces régions défavorisées.

De nombreux projets consistent en la construction ou la rénovation d'infrastructures scolaires. Etablissements qui, là-bas, prennent une signification bien différente de celle qu'on lui donne dans nos pays. Là-bas, l'école est une chance et non une obligation. On va à l'école pour espérer s'ouvrir sur le monde et obtenir une éducation qui permettra, plus tard, de sortir de sa condition sociale. Et même, au-delà de cette mission d'éducation, l'école est souvent un lieu d'échange social où l'enfant reçoit son (seul) repas de la journée, une toilette et un soutien médical de première urgence.

SUIVI DES PROJETS

Ces aspects sont peut-être connus mais il est difficile de se les approprier sans être en contact avec cette réalité. C'est pour palier, modestement, à ce manque, que nous avons voulu lancer un échange entre les enfants d'ici et de là-bas.

L'objectif est de rassembler des enfants de 5 à 8 ans autour d'un même projet afin qu'ils puissent échanger leur réalité et la perception qu'ils en ont. Le moyen d'échange choisi est l'art, une discipline qui se veut internationale et sans frontière.

Ainsi une centaine d'enfants de Belgique, du Cameroun, du Burkina Faso, de la République Démocratique du Congo et du Guatemala vont réaliser une œuvre artistique sur le thème « Mon

lieu de vie ». SOS EA organisera ensuite deux expositions. La première sera une exposition virtuelle, permettant de mettre en relation tous les enfants autour des œuvres réalisées. Une deuxième exposition, cette fois plus classique, ouverte à tous, sera organisée **le vendredi 8 et samedi 9 mai 2020**.

L'occasion pour vous de partager un moment ensemble et d'admirer des œuvres riches en émotions !

Pour une bonne organisation, **si vous êtes intéressés, faites-le nous savoir par mail à info@sosenfantsabandonnes.be, par la poste à l'adresse Rue de Tilleur 54 4420 Saint-Nicolas ou tout simplement par téléphone au 0496 86 68 41.**

DISTRIBUTION DE MOUSTIQUAIRES AU MALAWI

Dans le dernier bulletin de 2019, nous vous proposons de financer l'achat de moustiquaires au Malawi.

Grâce à vos nombreux dons, nous avons pu envoyer la totalité de la somme avant Noël afin que l'équipe de bénévoles sur place puisse se mettre rapidement au travail !



L'équipe de distribution des moustiquaires au grand complet.

LE VOLONTARIAT DE PONDICHÉRY

En 2015, nous en appelions à votre générosité pour aider les enfants d'une banlieue défavorisée de Pondichéry en Inde. Vos dons ont permis une aide multiple à pas moins de 218 enfants ! D'abord, l'équipe a pu financer l'aménagement d'une pièce supplémentaire de la crèche qui permet un accueil des enfants pendant que les parents vont travailler.

Ensuite, ils ont pu acheter des manuels d'initiation au langage et à l'arithmétique pour les enfants de maternelle. Et finalement, la dernière partie du montant versé a permis de payer les frais de scolarité et les uniformes des enfants défavorisés du centre d'accueil de Nila Illam.



Les enfants de maternelle avec leur nouveau livre.

Pour retrouver plus de photos des projets, venez visiter notre page Facebook SOS Enfants Abandonnés !

